

L'ORGUE

n°5 - janvier 2008



2 €



DOM RÉMI CARRÉ

Bulletin d'information de l'Association **DOM RÉMI CARRÉ**

RAPPORT MORAL

Déjà un an et voici venue l'heure des bilans. L'année dernière, l'objectif était d'arriver à la barre des 45 % de financement de l'orgue. Et c'est avec une certaine fierté que je peux vous annoncer que ce résultat a été atteint. Ce qui signifie que notre association a su éviter le piège de l'habitude et a su poursuivre sa mobilisation. Je sais que tout cela nous vous le devons. A tous un grand merci. Mais, au risque de paraître un peu rabat-joie, je me dois de vous rappeler que le creux de la vague (dans lequel il ne faut pas rester trop longtemps sous peine de s'endormir) n'est pas encore dépassé. Aussi, il nous faut continuer à aller de l'avant. Paris, faut-il le rappeler, ne s'est pas fait en un jour....

Cette année encore fut riche en projets et en concerts de qualité. Je crois que c'est la première année, où nous avons eu autant d'échos favorables sur notre programmation musicale. Pour cela, il suffit de se rappeler le récital de Mme Lecouf à Angoulême, le concert enchanteur de Guillaume et de ses élèves dans le réfectoire, le surprenant concert de Balzac ou encore le concert d'orgue dans l'église abbatiale de Saint-Amant-de-Boixe. Je tiens vraiment à renouveler encore une fois mes remerciements à tous les musiciens venus nous offrir de leur temps et un aperçu de leur talent, et aussi à nos deux conseillers artistiques, Guillaume et Aurélien.

Cette année, une personne s'est proposé de réaliser un petit documentaire sur notre association : il s'agit de Sophie Vivier. Ce petit reportage, de qualité quasi professionnelle, pourra être utilisé par notre association afin de nous faire mieux connaître. À la fin de cette assemblée, nous vous proposons,

pour ceux qui le désirent, de le visionner. Ce cadeau nous a fait découvrir que notre projet sensibilise des gens en dehors du cercle proche et fait intervenir d'autres talents. Cela aussi est très encourageant.

Enfin, je ne peux terminer sans remercier Quentin Blumenroeder d'être venu depuis l'Alsace avec un orgue les 8 et 9 septembre nous donner l'occasion d'entendre en avant-première un orgue dans l'abbaye de Saint-Amant. C'est un peu de notre projet qu'on pouvait toucher du doigt.

Cette année 2008 sera riche en événements. De nouveaux concerts de qualité (au moins six) sont programmés par Aurélien et Guillaume. Notre secrétaire a longuement travaillé à l'élaboration d'un circuit en Alsace pour visiter la région et surtout le nouvel atelier de Quentin Blumenroeder. Elle vous en parlera plus en détail.

Pour terminer, j'ose nous fixer un nouvel objectif : obtenir à la fin de la nouvelle année environ 60 % du financement de l'orgue. C'est ambitieux certes, mais plus vite le creux de la vague sera passé, mieux ce sera. Dès à présent, nous sommes en train d'imaginer les moyens d'avoir l'orgue d'ici à fin 2009 - 2010. Je ne vous cache pas qu'il me tarde (à vous aussi, je l'espère) de voir rapidement tous nos efforts aboutir, pour que la prochaine fois, l'orgue ne reparte plus de l'église abbatiale.

Je vous remercie vraiment du fond du cœur de tout ce que vous faites, toutes et tous, anonymes et connus, pour la réalisation de notre projet.

A. V.

EXERCICE 2007

Durant l'année 2007, de nombreuses souscriptions à la vente de tuyaux se sont ajoutées à celles des années précédentes et des membres bienfaiteurs ont contribué à des versements de dons au profit de l'association.

Les recettes de 2007 ont été de 16 071 €. Elles proviennent de dons pour 9 260 € (58%), de souscriptions pour 3 136 € (19,50 %) et de concerts pour 3 168 € (19,70 %), le reste représentant les adhésions et les ventes de bulletins pour seulement 507 € (2,80 %).

Les dépenses 2007 ont représenté seulement 6,79 % de l'ensemble.

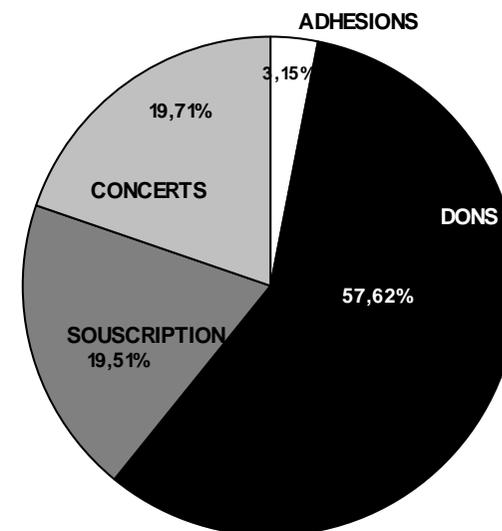
Afin de mieux matérialiser le financement de l'orgue et pour faire en sorte que les fonds récoltés soient productifs, l'association a ouvert le 21/11/2007 un compte DAT rémunéré au taux de 4,16 % l'an. Il a été déposé sur ce compte 32 000 €.

Au 31/12/2007, pour un coût total de l'orgue de 101 480,60 €

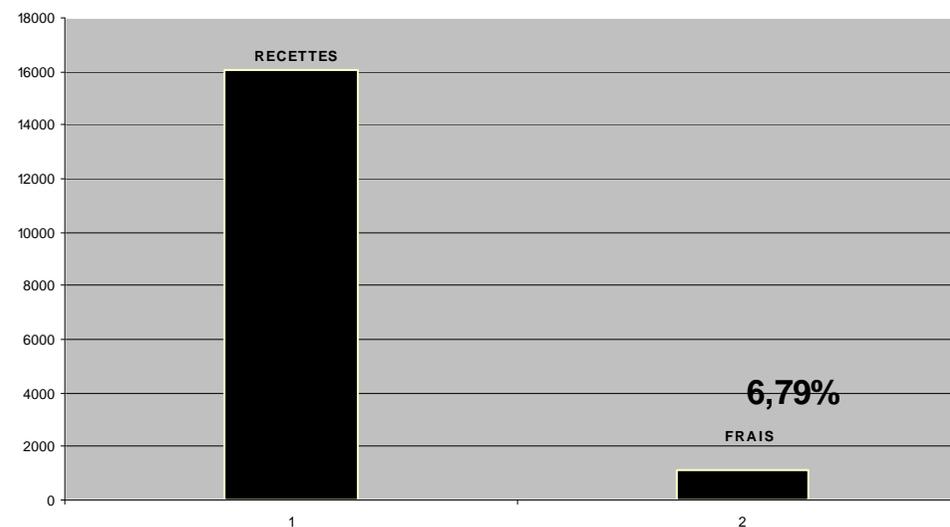
- il a été versé deux acomptes de commande pour un total de 10 148 €
- il a été mis en réserve sur le compte DAT : 32 000 €

A l'heure actuelle, l'association Dom Rémi Carré dispose de plus de 43% du financement de l'orgue.

Les résultats obtenus ne peuvent que nous encourager à poursuivre et nous remercions sincèrement tous ceux qui nous soutiennent et nous ont soutenus.



Recettes et Dépenses 2007



LE BILAN D'ACTIVITÉ DE L'ANNÉE 2007

L'association a organisé 4 concerts cette année et une conférence, le but étant de faire des concerts moins nombreux mais plus importants. Ainsi, si le nombre de concerts a diminué, le nombre des participants par concert a augmenté et le nombre total est presque identique. Pour information, vous étiez 546 à être venus à nos concerts en 2006, vous avez été 494 en 2007.

Concert du dimanche 14 janvier 2007

Catherine Lecouf, professeur au conservatoire de musique d'Angoulême, a donné un récital de piano au lycée Guez de Balzac à Angoulême. **155 personnes** ont pu apprécier les répertoires de Mozart, Clementi et Chopin, brillamment interprétés par la pianiste.

Concert du samedi 12 mai 2007

4 artistes réunis en quatuor à cordes sont venus jouer dans le réfectoire de l'abbaye et ont enchanté **97 personnes**. Guillaume Rebinguet-Sudre et Isabelle Duluc aux violons, Aude Biénès au violon alto et Claire Berlioz au violoncelle ont fait découvrir des œuvres de Mozart, Purcell, Bach et Haydn.

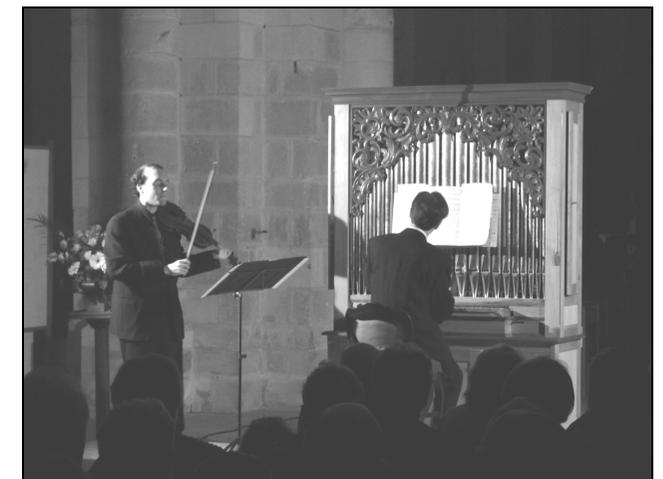


Concert du mardi 12 juin

Damien Guillon, contre-ténor, Maude Gratton au clavecin, Stéphanie Paulet au violon et Claire Gratton au violoncelle, ont enchanté les **62 personnes** réunies dans l'église Saint Martin de Balzac. Les musiciens ont interprété des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles d'Europe centrale, d'Allemagne et d'Italie, un programme riche et d'une remarquable qualité.

Évènement exceptionnel des 8 et 9 septembre 2007

L'église abbatiale l'attendait depuis longtemps ! Enfin, le samedi 8 septembre, pour la première fois depuis des siècles, le son de l'orgue a résonné dans l'abbaye, grâce au bel instrument que Quentin Blumenroeder nous avait apporté depuis son atelier alsacien.



Ce sont les deux initiateurs du projet, Aurélien Delage à l'orgue et Guillaume Rébinguet-Sudre au violon, qui se sont produits ce soir là devant **145 personnes**. La première partie du concert, consacrée aux musiciens actifs en Autriche au XVII^e siècle, s'est poursuivie par un hommage rendu à Johann Sebastian Bach.

Enfin le dimanche, Quentin Blumenroeder a présenté l'instrument aux **35 personnes** présentes et leur a expliqué ses projets pour l'orgue Renaissance prévu pour Saint-Amant.

Pour ce week-end, l'association avait aussi invité Jean-Marie Cousset, artiste peintre, à installer dans l'église une exposition présentant les originaux des illustrations qu'il réalise pour l'association, notamment les affiches et les couvertures de bulletins.

A. V.



Malheureusement, il est reparti...

Précisions sur l'orgue

L'instrument présenté à Saint-Amant-de-Boixe les 8 et 9 septembre a été construit dans l'atelier de Quentin Blumenroeder en 2006. Cette copie d'un cabinet d'orgue allemand du XVIII^e siècle a demandé 700 heures de travail.

Il est composé d'une montre de 8 et d'un prestant de 4 en métal. La soufflerie peut être actionnée avec le pied comme à l'époque, ce qui évite d'utiliser un moteur.

Le meuble en saule est démontable en deux parties pour faciliter le transport. Les ornements sont rehaussés au sang de bœuf.

Le clavier en amandier transpose de 392 à 465 Hz.

A. D.

Le concert du 29 juin 2005 a été l'occasion de découvrir un clavecin copié par Guillaume Rebinguet-Sudre, d'après un modèle conservé au Musée des Beaux Arts de Nice. Cette petite présentation de l'instrument permettra sûrement à nos auditeurs de se souvenir de ce merveilleux moment offert par Aurélien Delage.

Le clavecin du Musée des Beaux Arts Jules Chéret de Nice

Depuis plus d'une vingtaine d'années, le Musée des Beaux Arts -Jules Chéret- de Nice possède un clavecin historique du XVIII^e siècle. Cet instrument, découvert à Nîmes au début des années 1970, a été restauré par Philippe et Florence Humeau avant que le Musée n'en fasse l'acquisition.

Il est probable que ce clavecin anonyme a été construit en France après 1750, par un facteur d'origine alsacienne ou allemande. Sa structure interne ressemble notamment à celle des instruments des Silbermann (célèbres facteurs d'orgues et de clavecins proches de la famille Bach).



Certains spécialistes localisent le lieu de sa construction dans la vallée du Rhône ou en Provence. Quelques particularités rappellent effectivement l'école Lyonnaise : la courbe de la caisse est continue et le clavier descend jusqu'au mi grave. D'autres éléments comme l'absence d'orifice pour la rosace et la branche d'olivier peinte sur le sommier, laisseraient penser que ce clavecin a peut-être été construit dans le sud de la France (Jean et Louis Bas ont notamment travaillé à Marseille et Avignon).



Ce clavecin possède deux claviers plaqués en os et en ébène ainsi que plusieurs registres nommés en français :

- Epinette (commun aux deux claviers)
- Unisson
- Octave
- (Nasal)

Cette disposition mécanique était courante en Alsace ; elle est déjà présente en 1700 dans un clavecin construit à Strasbourg par Friedrich Ring. Plus tard, on trouvera d'autres instruments conçus sur le même principe en Flandre et surtout en Angleterre où l'alsacien Jacob Kirckmann a imposé son style dès 1739.

Une autre particularité, exceptionnelle, est que cet instrument pouvait être combiné à un orgue, disposé sous le

clavecin. C'est ce qu'on appelle un claviorganum. Aujourd'hui, il ne subsiste rien de cet orgue, mais on peut tout de même imaginer à quoi il ressemblait : un claviorganum de Kirckmann et Snetzler daté de 1750 possède un orgue à 5 jeux - dans « l'Art du facteur d'orgue » (1766), Dom Bedos décrit également un « clavecin organisé » avec 4 jeux d'orgue.

La décoration de ce clavecin est typiquement française : la table d'harmonie est peinte de larges motifs floraux dans le style parisien des années 1770. La rosace, abondante et colorée, est sûrement une des plus belles du genre. Plus sobre, la caisse est peinte en rouge unicolore, rehaussée de filets.

G. R.-S.



Vue intérieure d'un clavecin anonyme de la seconde moitié du XVIII^e siècle (Musée des Beaux-Arts de Nice)

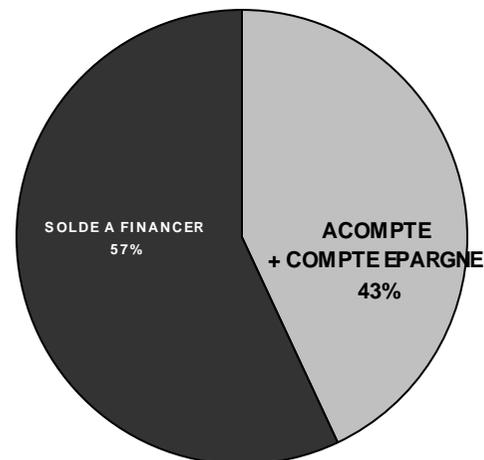
LES NOUVEAUX SOUSCRIPTEURS DE L'ANNÉE 2007

Émile JOBIN	Franck FABARON	Paulette BARDEAU
Florence FABARON	Alain GAURON	Isabelle GRANDET
Serge SAITTA et Simon HEYERICK	Françoise LANGELLE	Marie-Claude HURTEBIS
Annie KALIFA	Dominique CANCEL	Françoise VIGNAUD
Marcelle et René VIVIER	Yoann MOULIN	Nicole CARCHEREUX
Marie-France et Michel COSSA	Anne-Marie ROUZE TRILLAUD	Caroline DELUME
Paulette et Guy SELAS	Richard MYRON	Marie GASCHET
Association « Clavecin en France »	Chantal LACROIX	Clothilde ANTY
Bérengère MAILLARD et Jonathan MANSON	Teresa PAVELKOVA	Jean Pierre CLERFEUILLE
Eise MAGNAN	Jean Louis SAPEY TRIOMPHE	Jean Louis DANNEPOND
Gérard ROUSSET CHARNY		

Il reste : 317 tuyaux / 583 tuyaux

Un généreux mécène pour l'année 2007 : 5 000 € ont été versés sur le compte de l'association par l'association des Foyers de Province, gérant la résidence pour personnes âgées « l'Abbaye » à Saint-Amant-de-Boixe.

FINANCEMENT DE L'ORGUE AU 31/12/2007



Et n'oubliez pas, pour ceux qui hésiteraient encore : votre don ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de votre don dans la limite de 20% du revenu imposable (article 200-1 du code général des impôts). Ainsi, un don de 50 € vous revient à 17 €, après déduction de votre réduction fiscale. Un reçu fiscal vous sera envoyé dès réception de votre règlement.

A. V.

L'ORGUE DU TEMPLE DU FOYER DE L'ÂME À PARIS



L'orgue avant...

Le Temple du Foyer de l'Âme à Paris a été construit en 1907 à l'initiative du pasteur Charles Wagner, et il possède encore aujourd'hui son orgue, un Cavaillé-Coll de la période Mutin.

C'est un mécène, Madame Charles Goguel, qui finança la réalisation en 1907. Il fut construit par la maison Cavaillé-Coll, reprise à l'époque par le facteur Mutin, qui dominait le marché de l'orgue symphonique. La tendance, universelle jusque dans les années 60, fut d'améliorer ce type d'instrument par des remaniements successifs, comme par exemple les extensions du jeu de pédalier (les deux ailes déployées sur le mur du fond, de part et d'autre de l'orgue).

Les cantates créent l'élan favorable à une rénovation de cet instrument. Avec elles, en effet, la musique baroque – celle de Bach en particulier – s'est installée au Temple du Foyer de l'Âme. Rénover l'orgue, c'est donc parachever le projet musical des Cantates et donner une spécificité encore plus forte à cette initiative.

Plus que de rénovation, c'est de reconception qu'il s'agit : à l'inverse des remaniements passés, le but était de donner à l'orgue une personnalité singulière, recomposée et harmonisée afin d'interpréter et d'accompagner la musique baroque.

Un appel d'offres sur performances a été lancé en 2004 à trois facteurs d'orgue. Les propositions devaient s'avérer réalistes et raisonnables, préserver le buffet d'origine qui coiffe la chaire et retrouver l'esthétique sonore de l'Est de l'Allemagne au XVIII^e siècle. Après examen des projets, la commission des organistes du temple a émis le souhait que cette reconstruction soit confiée à Quentin Blumenroeder.

Les idées de Quentin pour le nouvel orgue

- le buffet ancien de l'orgue est conservé dans sa sobriété et préserve l'unité avec la chaire qu'il coiffe. Les tuyaux de façade, la première rangée visible dans le buffet, sont conservés pour éviter l'impression clinquante que donnerait le métal neuf.
- La taille du buffet impose un nombre de jeux modeste : 17. Mais plusieurs astuces quant à leur utilisation : deux claviers ou dans des registres particuliers permettent des combinaisons supplémentaires.
- Le positionnement du clavier sur le côté du buffet permet un meilleur contact de l'organiste avec des musiciens. Ce choix permet également de gagner en profondeur et d'organiser les tuyaux d'une manière plus accessible, pour améliorer l'entretien futur de l'instrument.

- Le projet privilégie l'utilisation de tuyaux en bois, dont la sonorité est suave et ronde. Un aspect aussi important pour le mariage avec les instruments anciens que pour l'accompagnement du culte.
- On sait que Bach aimait accompagner les cantates d'une sonorité d'instrument à anche. Le projet prévoit un jeu de Fagott (basson) de 16 pieds au deuxième clavier.
- Bach insistait sur la *Gravität*, c'est-à-dire la sonorité de contrebasse, de trombone qui donne l'impression d'être bien ancré dans le sol. C'est une caractéristique de nombreux orgues saxons. Cette couleur est apportée par le Bourdon de 16 pieds du premier clavier et le Posaune (trombone) de 16 pieds au pédalier.

La composition de l'orgue

Premier clavier

Bourdon 16°; Principal 8'
 Flöthe travers 8' (reprise de l'actuelle Flûte)
 Octac 4'*; Quint 3', Octav 2'
 Mixtur 3 rangs,
 Sesquialtera 2 rangs (basse et dessus)

Deuxième clavier

Bourdon 8' (en bois), Viola di Gamba 8', Flöthe 4'* (en bois)
 Nasat 3',
 Gemshorn 2', Quinta 1' 1/3, Fagott 16'

Pédale

Subbass 16°; Principal bass 8' (en bois), Posaune 16'

Accouplement à tiroir

Tirasses I, II et III en 4'
 Tremblant doux

(° Jeu commun au pédalier et au deuxième clavier / * jeux pouvant se tirer indifféremment à l'un ou l'autre clavier)



Le coût de la reconstruction de l'orgue s'élève à 245 000 €. Une souscription a été ouverte et 1038 tuyaux étaient en vente pour un montant allant de 150 à 1 500 €.

Propos recueillis sur le site Internet : <http://lescantates.org>

La reconstruction de l'orgue du foyer de l'Âme à Paris



En juin dernier était démonté à Paris l'orgue du temple du Foyer de l'Âme. Celui-ci va être entièrement reconstruit à Haguenau dans le nouvel atelier de Quentin Blumenroeder, une bâtisse de 1527 inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il sera composé de 17 jeux d'esthétique baroque allemande, dotant la capitale d'un orgue idéal pour jouer l'œuvre de J.S. Bach et de ses contemporains.

Pour financer une partie de ce projet d'un coup total de 245 000 €, une idée géniale a été lancée par quelques passionnés : donner en concert l'intégralité des cantates de J.S. Bach. Nous en connaissons actuellement environ deux cents... Ainsi durant toute l'année, des musiciens professionnels venus parfois de très loin interprètent bénévolement une douzaine de

cantates toujours choisies en fonction du calendrier liturgique. Parmi les grands moments, un superbe oratorio de Noël donné en décembre 2006.

C'est donc chaque premier dimanche du mois qu'un public d'habitues se rend très nombreux rue du pasteur Wagner, près de la Bastille. L'entrée est gratuite. L'ambiance y est très chaleureuse. A la sortie, il est possible de laisser un peu d'argent dans une corbeille ou de se porter acquéreur d'un tuyau. Souvent le temple est trop petit, car ces concerts sont devenus des moments à ne pas manquer ! On peut même avancer que le Foyer de l'Âme est devenu un lieu de rendez-vous incontournable pour les amoureux de musique ancienne et les passionnés d'orgue à Paris.

Le cinq novembre dernier était donnée la soixante seizième cantate. L'orgue est quasiment financé. Nous vous tiendrons informés de la date d'inauguration pour ceux qui souhaiteraient s'y rendre. Cet événement ne peut nous laisser insensibles à Saint-Amant, car une fois cet instrument livré, Quentin devrait entamer la construction de notre orgue...

A. D.

LES PARRAINS

Présentation d'un de nos parrains : Michel Laplénie

Michel Laplénie est né en 1943 près de Brive. Après des études de violon et d'allemand, il débute une carrière de professeur d'allemand, tout en pratiquant le chant à titre d'amateur. Un séjour de deux ans à Vienne de 1964 à 1966, où il travaille sur l'œuvre de R. Strauss, le rapproche de l'art vocal dont il devient un fervent chercheur.

De retour à Paris, il enseigne l'allemand pendant 10 ans puis s'oriente définitivement vers le chant après sa rencontre avec William Christie (autre parrain de l'orgue de Saint-Amant) en 1977. Il est l'un des fondateurs des Arts Florissants et de l'ensemble Clément Janequin, fleurons en France de la redécouverte des répertoires baroques et Renaissance.

Il participe à de nombreuses créations de musique baroque et crée en 1986 son propre ensemble Sagittarius, afin de se consacrer plus spécialement à la redécouverte et à l'interprétation de l'œuvre vocale d'Heinrich Schütz (1585-1672). Très vite, il devient spécialiste reconnu de ce maître absolu de la vocalité allemande un siècle avant Bach. Michel Laplénie et Sagittarius acquièrent reconnaissance et notoriété.

En 20 ans, il aura ainsi conduit Sagittarius dans la plupart des grands festivals français, mais aussi en Allemagne, Hollande, Italie, Espagne, Pologne, Russie, République Tchèque, Slovaquie, Hongrie, Ukraine, Syrie...

Enfin, Michel Laplénie s'intéresse beaucoup à la pédagogie : il donne de nombreuses Master Classes, et des cours d'interprétation dans les hauts lieux de la recherche musicale - stages internationaux, festivals... Il anime notamment des sessions de musique ancienne au Centre de Musique Sacrée de Notre-Dame de Paris et assure jusqu'en 2006 un enseignement régulier au Département de Musique Ancienne du Conservatoire de Région de Paris. Depuis 1989, il dirige également l'Ensemble Vocal de l'Abbaye aux Dames (EVAD) à Saintes.

G. R-S.



Association pour la construction d'un orgue Renaissance

Édité par l'association dom Rémi Carré - mairie - 16 330 Saint-Amant-de-Boixe / association loi 1901
Bulletin n°5 janvier 2008 / Tirage : 100 exemplaires
Directeur de publication : Anaël Vignet
Couverture : Jean-Marie Cousset
Conception / réalisation : Aurélie Vignet, Anaël Vignet, Aurélien Delage, Guillaume Rebinguet-Sudre, Pierre Carrique.
Crédit photos : association dom Rémi Carré